

La résidence CAN NINA vous invite à visiter MAUREILLAS et ses hameaux

Situation : MAUREILLAS se trouve entre CERET et LE PERTHUS et vous pouvez passer par ce village pour vous rendre en Espagne à partir d'Amélie, sans passer par LE BOULOU

Nous vous conseillons une visite à pieds du centre de ce charmant village, et ensuite, en voiture, de visiter les sites ainsi que ses hameaux, l'un pour se restaurer (LA TAVERNE DE RUINOQUES) et les autres pour visiter (FENOLLAR) ou se balader (LAS ILLIAS)

SITE INTERNET DE LA MAIRIE :

<http://www.maureillas.fr/decouvrir-identite-patrimoine-village-pyrenees/patrimoine-historique/>

Une mention de Maurelianum, fondé par les Romains, apparaît en 1011 et le premier seigneur connu du lieu est Ramon de Maurellar, cité en 1147. Le village connaît une période confuse durant le XIIIème siècle au long des guerres entre les rois d'Aragon et de Majorque. L'on sait que le lieu abritait 60 feux en 1378 et que le terme Maureillas est répertorié pour la première fois, au moyen âge, en 1395. C'est durant le moyen âge que le village s'est vraiment constitué autour du Casteil, qui fut la demeure des seigneurs d'Oms et ce jusqu'au Traité des Pyrénées. Le rattachement du Roussillon à la France, en 1659, bouscule une activité basée, jusque là, sur le commerce avec la Catalogne. Au XIXème siècle Maureillas entame une période de prospérité en s'engageant dans l'industrie du bouchon, auquel est dédié aujourd'hui le [Musée du Liège](#). Le territoire actuel de Maureillas est issu d'annexions successives: Saint-Martin de Fenollar, rattaché à la commune en 1822 puis Las Illas (qui avait absorbé La Selva en 1823) et Riunoguès qui rejoignent l'entité en 1972.

Une Commune mais trois villages avec Las Illas et Riunoguès, chacun son caractère et ses richesses de tout ordre : un patrimoine exceptionnel et des loisirs naturels caractérisent nos trois villages.

Maureillas, bâti dès le haut Moyen Age autour d'une « Cellerà » et de l'Eglise Saint Etienne. On peut y admirer un tableau de Saint-Michel terrassant le démon œuvre de Antonin Guerra, divers objets de Culte et une vue imprenable sur le Canigou depuis le narthex. Tout à côté, la place de la République, bien ombragée, est rafraichie depuis le 19ème siècle par une fontaine (ou pile) et offre les services de deux restaurants toute l'année. Le Prat de la Farga est une aire de loisirs à la disposition des habitants et des visiteurs, où l'on peut s'adonner à la pêche, à la promenade à pied ou à cheval, pratiquer le parcours de santé ou la pétanque. Tous les weekends, en été, bal avec animations musicales et [restauration](#) sur place. Le [musée du liège](#) représente le passé glorieux des bouchonniers du village et l'avenir de ce matériau noble, aux propriétés étonnantes et particulièrement adaptées au développement durable. Enfin, le joyau de [Saint Martin de Fenollar](#), avec sa chapelle pré-romane et ses fresques du XII ème siècle, les plus grandes du Sud de la France, en surface... et en qualité!

Las Illas, près de la frontière avec la Catalogne, niché au fond des vallées sauvages, a toujours été un haut lieu de l'Histoire du Roussillon, de l'Espagne et de la France :

- Révolte des Miquelets au 17ème siècle, contre le Roi de France
- Saga meurtrière des Trabucayres au 19ème siècle
- Episodes douloureux de la « Rétirada » espagnole en 1939 aux Cols de Lli et de Manrella : Monuments aux guerilleros espagnols morts pour la France et de Lluís Companys, dernier président de la Generalitat, fusillé sous Franco, à Montjuïc en 1940.

Las Illas fût un lieu de passage pour les Evadés de France, et de tous ceux qui fuyaient l'oppression de la France occupée, de 1940 à 1945 : Une plaque sur la place de la « Llibertat » rappelle ces « Chemins de la Liberté ».

Riunoguès, au milieu des Subéraies, idéalement placée sur la « [Voie Verte](#) » entre Maureillas et Le Perthus (Col de Panissars) offre une des rares églises préromanes du Roussillon : [Saint Michel](#).

Un « Aplec » s'y tient lors de la Saint Michel ou le dimanche le plus proche. L'Eglise contient un retable remarquable du 18ème siècle, et un banc de justice. C'est un monument particulier, visitable sur demande auprès de la mairie ou avec le pays d'Art et d'Histoire.

Une [auberge rustique](#) y est ouverte à l'année. De [nombreuses randonnées](#) sont possibles tant vers Las Illas, Maureillas, Les Cluses ou encore l'Espagne toute proche.

[RESTAURANT LA TAVERNE DE RUINOQUES \(tél. 04.68.83.06.42\)](https://www.facebook.com/latavernederiunogues/)

A travers une petite route bucolique et pittoresque, partant de MAUREILLAS en direction de LAS ILLIAS/RUINOQUES, puis RUINOQUES, n'hésitez pas à y déjeuner ou diner

Nous avons testé et recommandons cette excellente table et sa cuisine méditerranéenne généreuse et succulente, pour des prix très modérés (menus à 20 et 27 € avec notamment son buffet d'entrées, nombreux plats de viande et poissons, fromage ET dessert). Nous recommandons notamment la ZARZUELLA et la PAELLA

En sortant du restaurant et en poursuivant la route vous arriverez au SITE DE PANISSAR (passage d'Hannibal et ses éléphants) et à la citadelle FORT DE BELLEGARDE - LE PERTHUS

Visitez leur page facebook : <https://www.facebook.com/latavernederiunogues/>



RESTAURANT & CLUB PRIVÉ*

Reservation
04 68 83 06 42

*Club privé réservé à la clientèle

SPÉCIALITÉS RÉGIONALES | PAËLLA | ZARZUELLA
GRILLADES DE VIANDES | PAREILADES DE POISSONS

PELLIGNAN
LE BOULOU
CÉRET
MAUREILLAS
LAS ILLAS
■ RUINOQUES à 4Km de Maureillas
ANGÈLES S/MER
LE PERTHUS

The advertisement features a rustic wooden background. On the left, there is a small inset photo of a dining table with red tablecloths and white tableware. In the center, a map shows the location of Ruinoques relative to other towns in the region. The text is arranged in a clean, sans-serif font, with the reservation number prominently displayed.





La municipalité compte de nombreux monuments historiques accessibles au public, en passant par la chapelle Saint Martin de Fenollar, l'église Saint Michel de Riunoguès, le Dolmen de la Siudera et l'église Notre Dame du Remède à Las Illas, lesquels illustrent la richesse historique de la ville, que vous pouvez découvrir ci-dessous :



La Chapelle Saint Martin de Fenollar et ses FRESQUES

Situé près de l'ancienne Voie Domitienne, juste avant le franchissement des Pyrénées, Saint Martin de Fenollar est une petite église d'architecture préromane, citée pour la première fois dans un texte de 844, comme possession de l'abbaye d'Arles.

Elle était à l'origine couverte d'une charpente en bois, et reçut plus tard une voûte de pierre et, surtout, au cours de la première moitié du XIIème siècle, elle fut décorée d'importantes fresques. Ce décor présente sur les murs l'histoire de l'incarnation (Annonciation, Nativité, Annonce aux bergers, Adoration des Rois Mages) et, au-dessus, la vision de la Majestas Domini, inspirée de l'apocalypse; le Christ entouré du Tétramorphe reçoit l'hommage des vingt-quatre vieillards de l'Apocalypse.

Il s'agit du plus important décor peint du Roussillon, plutôt proche, par le style, des productions méridionales d'Aquitaine et du Languedoc, et différent du Grand Style italo-byzantin, illustré par les peintres de Taüll (Catalogne Sud). Par sa palette réduite et par sa puissance d'expression, c'est une œuvre singulière qui impressionna fortement les artistes modernes et, particulièrement, Picasso et Braque lors de leur venue en 1910. Classement monument historique depuis le 1er août 1967.

« Bien que modeste, l'église de Saint-Martin-de-Fenollar recèle le plus important ensemble de peintures murales conservé in situ de Catalogne du Nord. La datation de cette ancienne dépendance de l'abbaye bénédictine Sainte-Marie d'Arles-sur-Tech est assez controversée.

Certains auteurs en situent la construction au IX^e siècle, moment où elle apparaît dans quelques textes émanant de l'autorité carolingienne (844, 869, 875, ...), d'autres entre la fin du Xe siècle et le début du XI^e siècle, à cause du voûtement qui couvre entièrement l'édifice. Quoi qu'il en soit, son plan s'inscrit dans la tradition préromane par la nef rectangulaire haute et large et le chevet bas et étroit, de forme trapézoïdale déviant légèrement vers le nord.

Tous les arcs primitifs sont légèrement outrepassés et disposés en retrait par rapports aux montants, comme à Saint-Michel-de-Cuxa et à Saint-Miguel de Riunoguès par exemple. Deux doubleaux se prolongeant le long des murs par des pilastres divisent le vaisseau en trois travées. La porte, placée au sud, est flanquée de deux étroites fenêtres à simple ébrasement.

L'éclairage est complété par trois autres baies, à l'ouest, au-dessus de l'arc triomphal et à l'est. Cette dernière a été refaite. Les maçonneries, en moellons, galets et mortier de chaux, sont renforcées aux angles par des blocs de plus grandes dimensions formant des chaînes. Le contraste est saisissant entre la sévérité des murs et le monde coloré qui se cache derrière, dans le sanctuaire.

Découvertes en 1860, les fresques de l'abside ont fait l'objet d'une première étude en 1886. Depuis lors, elles font régulièrement l'objet de publications scientifiques. Des restaurations relativement récentes ont permis de mettre au jour des fragments de peinture sur le mur sud de la nef (draperies, quadrupède), dans l'embrasement de plusieurs fenêtres et sur l'arc triomphal (personnage en buste, bras levés). L'édifice devait donc être entièrement couvert d'un décor polychrome dont l'essentiel de ce qui est conservé se situe sur la voûte et les murs du sanctuaire. » (Extrait des Églises romanes oubliées du Roussillon)

Eglise Saint Michel de Riunoguès

Située sur le versant nord de l'Albère, à l'ouest du col de Panissars, Saint-Michel de Riunoguès est une église préromane, exceptionnellement bien conservée, très caractéristique des constructions entre les 9^e et 10^e siècles, avec une toiture recouverte de lauzes (grosses dalles de pierre grise), ce qui constitue une rareté aussi bien en Vallespir qu'en Roussillon. Elle abrite des œuvres intéressantes : « le banc de justice », notamment, et un curieux retable sculpté, de 1739, représentant Sain Michel terrassant le démon. Curieusement, le démon est représenté sous la forme d'un petit enfant et pour éviter toute confusion avec l'enfant Jésus, le démon est affublé de gros sourcils et d'oreilles pointues. L'église, mentionnée trois fois au 10^e siècle, est classée monument historique depuis le 14 février 1989.

« L'existence de l'ancienne église paroissiale Saint-Michel de Riunoguès est attestée par plusieurs textes dès la fin du Xe siècle (974, 987 et 990). Elle dépendait alors de l'abbaye bénédictine Sant Pere de Rodes, en Emporda. Assez bien conservée malgré les siècles, Saint-Michel est un bel exemple d'église préromane rurale réduite au minimum fonctionnel, c'est-à-dire à une nef unique et une abside.

La première, rectangulaire, a été couverte postérieurement d'une voûte reposant sur un seul doubleau et quatre arcs latéraux de renfort. Le sanctuaire, plus étroit et plus bas, n'est pas dans l'axe du vaisseau, mais dévie vers le sud. Son entrée est fortement marquée par un arc outrepassé assez irrégulier posé sur les montants resserrés couronnés d'une imposte.

L'effet de rétrécissement de l'ouverture dans sa partie basse se retrouvait dans la porte méridionale primitive, dont la trace est encore visible à l'extérieur. Cette forme, en trou de serrure, se rencontre fréquemment dans les constructions des IX^e et Xe siècles de la région, par exemple à Sournia, dans les églises Saint-Michel et Sainte-Félicité, dans l'abbatiale de Saint-Michel-de-Cuxa et, tout près de Riunoguès, à Saint-Martin-de-Fenollar.

La lumière pénétrait par d'étroites fenêtres à simple ébrasement vers l'intérieur. A des périodes qui nous sont inconnues, on ouvrit une nouvelle porte à l'ouest, on éleva le sacristie au nord contre le chevet, et on fit un clocher-mur occidental pour remplacer celui qui s'élevait au-dessus de l'arc triomphal.

Les maçonneries, visibles seulement à l'extérieur, sont faites de pierres de dimensions et de formes irrégulières, noyées dans un abondant mortier. Des blocs de plus grandes dimensions et mieux équarris renforcent les angles.
» (Extrait des Eglises romanes oubliées du Roussillon)

Notre Dame du Remède

Mare de Déu del Remei

« L'église se situe à environ 1,5km au nord de Las Illas. Rarement citée dans les textes, très remaniée et restaurée. Sainte-Marie de Las Illas est mal connue et mal datée. L'édifice initial se composait d'un chevet carré et d'une nef, bâtis avec des moellons en granit disposés avec une certaine régularité. » (Extrait des Eglises romanes oubliées du Roussillon)



Dolmen de la Siureda

Ce dolmen, à chambre carrée, entouré d'un tumulus, date de l'âge du bronze. Les hommes qui l'ont érigé avaient choisi un site, qui est particulièrement ensoleillé et où l'on bénéficie d'une très belle vue sur la plaine du Roussillon. Il témoigne d'une implantation humaine forte à l'époque du chalcolithique (fin de l'ère mégalithique en Pyrénées au IIIème millénaire, avant JC). L'archéologue et préhistorienne Françoise Claustre a contribué à expliquer le phénomène mégalithe, notamment par l'étude du dolmen de la Siureda.



Coordonnées GPS
42° 27' 47.8" Nord
2° 47' 29.4" Est

Sur les traces des Trabucayres

A la mort du roi d'Espagne Ferdinand VII, sa jeune fille Isabelle accéda au trône. Le frère du roi, Don Carlos, invoqua la loi salique pour régner à sa place. S'en suivit une guerre civile. Les Trabucayres étaient des Carlistes réfugiés à Las Illas et vivant de brigandages. Ils disposaient de nombreuses caches, notamment dans des grottes ainsi que de complicités dans la région. Ils furent finalement arrêtés grâce aux efforts conjoints des troupes françaises et espagnoles et deux d'entre eux furent exécutés à Céret, sur la place du Barri en 1846.

Le départ se fait à Las Illas, que l'on atteint depuis Maureillas par la D13f. Le balisage est jaune, ainsi que rouge et blanc. À côté du restaurant, on prend un petit sentier, sur la droite, qui coupe une piste et monte en direction du Col de Lly. Il s'agit d'un circuit pour randonneurs avertis d'une durée de l'ordre de 5h00 sur une quinzaine de kilomètres et avec un dénivelé de 780 mètres.

Tour Bel Œil

La Tour est située à 308 mètres d'altitude. Elle domine Maureillas et offre un panorama à 360°. Il s'agirait d'une tour à signaux datant du Moyen Âge.

Le départ s'effectue depuis l'aire de loisirs du Prat de la Farga. Le balisage est de couleur jaune. Il s'agit d'une randonnée facile d'une durée de l'ordre de 2h30 sur 8,5 kilomètres, et avec un dénivelé de 300 mètres.

